L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 JANVIER 1865. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 14 JANVIER.

L'ABEILLE DE CE JOUR.

A la première page, les nouvelles et annonces du jour.

A la deuxième.—L'édition d'hier soir, des ventes par le shérif et par des encanteurs, des annonces de banques et de compagnies d'assurance, et autres.

A la troisième page — Matières à lire et annonces, en français.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—A la Bourse des Négociants et des Encans, la goélette Bettie Taylor.

Par J. P. Boisseau—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain avec bâtisses, rue Colbourne, entre Conti et St Louis, un autre adjoignant, aussi avec bâtisses.

Par René Gutierrez—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une propriété de valeur et bien située dans le Quatrième District Etats en vente d'ordre, 94 Chartres, brodequins, bottines, souliers, marchandises sèches de saison, &c.

Par McCerren & Landry—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, trois terrains dans le Deuxième District, face à la rue Douane, dont l'un orné d'une école de la rue Broad. Aussi, au Masonic Hall, meubles.

Par P. Guinault—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, terrains dans le Troisième et Quatrième Districts, et un lot à Greenville.

Par D. E. Morphy—47 rue des Magasins, blanc de céruse.

Par J. Boisseau, au coin des rues Maurepas et Gravier, saindoux, provisions, savon, huile de charbon, &c.

Par W. P. Vincent, au No 18 de la rue de Chartres—marchandises sèches, étrangères et américaines.

Par Montgomery & Bros., au No 79 de la rue du Champ—indigo, sucre mélasse pore, lard, &c.

Par Montgomery & Bros—A leur magasin ouvert, 150 balles coton.

Par D. F. Poisson—sur la Place Lafayette, à 6 heures, un beau chameau.

Par E. Roger & Co—A leurs salles d'encan, grande vente de chaussures, des peaux de veau cirées.

Par F. Grimaldi—au magasin d'encan, marchandises sèches, coutellerie, chaussures, bas, chaussettes, meubles, &c.

Nouvelles par l'Ouest

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Sortie du corsaire *Olinette* de Wilmington—Envoi de troupes dans le Sud pour faire opposition à Sherman—Bruit de la prise de Hardeerville dans la Caroline du Sud—Bruit de la reconnoissance du Sud par la France et l'Angleterre—Organisation de forces militaires dans le Canada—Nomination de Fremont premier ministre en France—La retraite de Hood—Prise de deux brigades fédérales—Recrutement pour l'armée de Hood—L'expédition de Wilmington—Beauregard nommé au commandement des défenses de Richmond—Bruit du départ de Lee pour le Sud—Réorganisation de l'armée de Hood à Tuscaloosa—Dépêche de Hardee—Conscription confédérée dans le Kentucky—Progrès des troupes de l'empereur Maximilien—Prise d'un grand nombre de villes mexicaines—Entrée des troupes fédérales à Mexico—Marchés de N. York.

Nous avons reçu par le bateau à vapeur *St Charles*, les journaux de St Louis du 7, ceux de Chicago et de Cincinnati du 6 et de Cairo du 5. Nous y puisons les nouvelles qui suivent.

New York, 6 janvier—Une correspondance adressée de Beaufort au *Herald*, sous la date du 28 décembre dit.

Le corsaire de S. C. *Lilian*, qui fut pris naguères comme pourvu de blocus, vient d'arriver pour prendre du charbon. Le capitaine rapporte avoir rencontré le corsaire *Olinette*, sorti de Wilmington dans la nuit du 25 décembre, par la barre de l'ouest, pendant que la flotte était occupée avec le fort Fisher.

Dans la matinée du 26, le *Lilian* découvrit une colonne de fumée noire du côté de la mer et donna chasse. Il arriva à une portée de canon du coureur supposé. Le navire ne paraissait pas disposé à amener son pavillon, le *Lilian* ouvrit le feu sur l'ennemi par son canon d'avant, et tira deux fois. En approchant, il aperçut que le navire étranger avait arboré le pavillon rebelle et portait cinq pièces de canon. Comme *Lilian* n'en portait que deux, il ne jugea pas prudent d'engager une act tonneaux.

Une correspondance au *Herald* datée de Charleston dit que le coureur de blocus *Julia* avec une cargaison de 1,000 balles de coton, de retour de Nassau, a été pris à une courte distance en dehors de l'ancien port le 26, par la canonnière fédérale *Aria*. Le *Julia* est en cargaison sont estimés 200,000 piastres.

Un correspondant du *Herald* lui mande de la Shenandoah qu'un ami par des avis reçus directement de Richmond lui fait savoir que les troupes rebelles sont envoyées en toute hâte à Branchville et dans la contrée ajacente, pour arrêter le mouvement de Sherman vers le Nord.

Les journaux de Richmond prétendent avoir reçu des renseignements qui placent l'armée de Hood au Sud ou l'ouest. Ils admettent qu'il souffre de la disette de vivres.

Une correspondance de Washington dit qu'il est rapporté officiellement que la cavalerie de Kilpatrick s'empare Hardeeville sur le chemin de fer de Charleston.

New York, 6 janvier—Des dépêches de Washington à la *Tribune* disent que le Président désigne le secrétaire Stanton, tirant un autre membre du gouvernement, ne voulant interrompre dans la course que les Blair se proposent de faire à Richmond.

Le *World* publie une dépêche de Washington qui dit que l'Angleterre et la France reconnaîtront le Sud le 1 mars, parce que Lincoln n'a pas fait ou par les Etats du Sud l'Angleterre est à organiser depuis quelque temps une force militaire dans le Canada.

On a lancé un ordre qui interdit formellement tout permis d'absence aux officiers des meilleurs régiments de l'armée anglaise. Des récents articles ont été publiés dans les journaux de Richmond par l'intégration de Napoléon et le Sud étant maintenant plus grand que jamais par les armées unionistes, l'Angleterre et la France ne peuvent souffrir le rétablissement de l'Union ni permettre la conquête du Sud.

Les journaux de Montréal, publiant les mêmes vues politiques, sont également cités et le tout produit une parfaite sensation.

New York, 6 janvier—Une dépêche spéciale de Washington à la *Tribune* dit, d'après une haute autorité qu'il a été question de la mission de France, mardi, par la nomination de John C. Fremont.

New York, 6 janvier—Le *Times* a des dépêches spéciales datées de Huntsville, Alabama, qui disent que la campagne du Tennessee est terminée. Le dernier homme de l'armée de Hood a passé le Tennessee le 22, et son arrière-garde composée de 1,500 hommes n'a plus que 8 pièces d'artillerie. Après la bataille de Nashville, les deux armées patagonèrent dans la boue pendant 10 jours. Les restes de l'infanterie de Hood décampèrent et sa cavalerie protégea la retraite avec obstination toute la journée.

On croit que Hood a entamé un pied dans la rivière au moins 30 canons. Il a abandonné un grand nombre de wagons et d'ambulances. Notre liste officielle de prisonniers comprend 9,200 hommes, non inclus les 500 pris à Nashville le 27. On a reçu encore, dit-on, 900 déserteurs.

On dit que Hood va à Meridian, Mississippi, pour essayer de réorganiser son armée.

La poursuite en force a été abandonnée, bien que Steadman soit de l'autre côté de la rivière, avec ordre de le harasser et de lui prendre autant d'hommes que possible.

Une nouvelle campagne a été projetée et les corps de Wood, Smith et Schofield sont déjà en mouvement.

New York, 7 janvier—Une correspondance de Norfolk à la *Tribune* dit à propos de l'expédition de Wilmington, que les transports étaient devant le fort Fisher trois jours avant l'arrivée des bâtiments de guerre et dans un beau temps et quand l'ennemi n'avait que peu de forces, que leur provision de charbon était épuisée, qu'ils étaient à retourner à Beaufort, pour se repartir aussi vite que possible, et avant d'attendre leur retour comme cela avait été convenu, Porter fit faire explosion un bateau-poudrière et ouvrit le feu contre le fort, que les troupes devaient débarquer immédiatement après l'explosion pour profiter de la commotion produite et que lorsque les troupes de débarquement trouvèrent que le fort n'avait pas souffert, elles reçurent ordre de rétrograder. Un second bateau-poudrière a été sacrifié sans résultat et le fort Wagner. Le général Weitzel conseille la retraite, et il a quoi consentit le général Butler.

New York 7 janvier—La correspondance de la *Tribune* à Norfolk écrit que les autorités militaires complètement que Porter passerait les forts et arriverait sur la rivière Cap Fear, derrière le fort de façon à intercepter les communications avec Wilmington. Arrivé sur les lieux Farragut refusa d'exécuter ce plan. Le dragons qui a été pris était sur un fossé au dehors du fort, et le portier de déjà 5 fois dont on a parlé a été tué à un tiers de mille du fort. Pas un de nos hommes n'est entré dans le fort ni dans aucun des ouvrages de défense. Pendant que les transports attendaient les navires de guerre, les rebelles ont envoyé de grands renforts les trois premiers jours au Camp de Sugar Loaf dans le voisinage du fort, et ces renforts étaient prêts à participer à la défense en cas d'attaque.

Cincinnati, 7 janvier—Il est tombé hier soir environ un pied de neige, ce qui interrompt pour le moment toute communication.

Le général Burbridge a supprimé toutes les restrictions sur le commerce du Kentucky.

Des résolutions déclarant l'abolition immédiate de l'esclavage ont été introduites dans la législature du Kentucky.

Le gouverneur Brownlow, dans son message recommande la graduelle émancipation et l'éloignement final de tous les esclaves, et remercie Sherman et Thomas pour leurs victoires. Il dénonce l'arrestation du colonel Wolford et du lieutenant gouverneur Jacobs et dit que leur objet en essayant de régulariser l'enrôlement des esclaves n'était pas de sauver l'institution, mais d'épargner au peuple du Kentucky le fardeau inutile de l'affranchissement. Le Kentucky a fourni près de 70,000 soldats à l'armée des Etats Unis.

Une correspondance de Washington au *World* dit que le bruit y court que Lee a été porté au commandement de toutes les armées rebelles, et qu'il a placé Beauregard au commandement de défense de Richmond, ayant l'intention de se rendre lui-même dans la Caroline du Sud pour concentrer les forces rebelles dans cette région et empêcher le mouvement de Sherman vers le Nord. Ces mouvements de Sherman étaient considérés par le général Lee comme étant de plus d'importance qu'aucun que le général Grant pourrait essayer contre Richmond.

Le Charleston *Mercury* du 31, dit que Sherman a renforcé l'expédition de Foster sur le chemin de fer de Charleston et de Savannah. Le *Register* d'Augusta confirme le rapport suivant lequel les batteries de Foster auraient été augmentées.

Le Richmond *Dispatch* du 4 dit qu'il ne serait pas surpris d'apprendre que le général Johnston ait déjà eu marché.

Le correspondant du *Herald* lui écrit de la Shenandoah qu'il court dans cette région des bruits qu'il serait imprudent de publier. Il paraît que les rebelles sont occupés dans quelques mouvements militaires mystérieux.

New York, 6 janvier—Un correspondant du Richmond *Dispatch* écrit de Wilmington que nor force est cette un instant entre le fort Fisher et Wilmington, coupant les communications par terre et par eau. Si elles n'avaient pas été promptement délogées, le fort Fisher serait tombé comme le fort Morgan, ce qui eut entraîné la chute de Wilmington.

Le Richmond *Sentinel* dit que le Nord est sur le point de faire banqueroute et que le Sud est sûr d'y gagner son indépendance.

Fort Monroe, 6 janvier, par Baltimore, 7—Le chef des commissaires est rapporté. Le colonel Mulford, arrivé hier de Washington, est parti pour Varnia, sur le James River, avec 50 officiers rebelles.

Montréal, 7 janvier—La cour a décidé aujourd'hui qu'elle n'avait pas de juridiction dans l'affaire des maraudeurs de St Albans.

Courtland, Ala., 4 janvier—La cavalerie appartenant au commandement du major général Steadman a poursuivi et capturé le train de poutons de Hood, 600 mulets, 100 waggons et 200 ambulances.

On rapporte que Forrest est près de Russellville. Des déserteurs de l'armée de Hood disent qu'il a reçu ordre de se rendre à Tuscaloosa pour réorganiser son armée. La cavalerie de Rodey est entièrement débandée.

Charleston, 2 janvier—L'ennemi débarque en force sur le coté de la rivière Savannah qui est à la Caroline du Sud et retoule jusqu'à quelque distance de Hardeeville. W. J. HANDAX.

Perte de deux brigades unionistes.

Washington, 5 janvier—Les journaux de Richmond du 3 nous ont reçus. Le *Whig* publie sur les mouvements de l'armée de Hood la dépêche suivante :

Selma, Alabama, 30 décembre—Le *Reporter* de ce soir dit : Un monsieur très connu de Huntsville, qui a été parti le 21, est arrivé à Meridian jeudi soir, apportant les très sérieuses nouvelles qui suivent de l'armée de Hood et du nord Alabama. Hood, à la veille de se retirer des lignes de Nashville, fit attaque vigoureusement par l'ennemi qui avait massé une grande force et l'avait poussée contre son centre, composé des divisions de Cheatham et de Hate et des troupes de vétérans lachement pied.

Hood en perte sur Colombia qui était aux dernières dates. Mardi, le 20, il y eut autre affaire où l'ennemi fut battu et perdit une brigade entière. Vers le même temps le général Forrest captura une brigade entière de cavalerie et 600 wagons. La population du centre, l'ennemise et du nord Alabama est complètement soulevée, et tout homme et tout jeune garçon capable de porter les armes se hâte de se rendre à l'armée. Dix compagnies ont été formées à Huntsville. Des régiments yankees de Point Peake avaient pris possession de la place, mais Roddy avait reçu ordre de la reprendre, et de la *bafler à tout hasard*. Dix cahounières ont remonté la rivière Tennessee et ont essayé de passer sur les bas fonds. Roddy les a attaquées, en a détruit une et probablement une seconde. Les autres ont été immédiatement engagées. Forrest a été nommé lieutenant général.

New York, 6 janvier—Le Richmond *Dispatch* du 31 dit :

Un voyageur venu des environs de Columbia dit que depuis que Hood est entré dans la Centre-Tennessee, il a largement recruté pour son armée, qui il a poussé vers le Sud plus de 10,000 cochons et quelques 6000 têtes de bétail. Il a été approvisionné aussi d'une grande quantité de farine et de maïs, assez pour faire subsister son armée pendant trois mois.

Afin d'assurer sa retraite par Duck River, il avait placé douze ou quatorze canons pour garder la route. Il a fait traverser la rivière à ses troupes quand l'ennemi attaquait son arrière-garde qui n'a pu emporter les canons. Hood a levé tous les hommes valides de 17 à 50 ans.

De Cairo.

Cairo, 5 janvier—Le steamer *Fanny Ogden* a apporté 100 balles de coton dont 85 appartenant au gouvernement, ont été laissées au consulat de la Rivière Blanche pour être envoyées au Sud.

Tout est tranquille sur la rivière Arkansas.

De la Havane.

New York, 5 janvier—Le steamer *Eagle* parti le 30 décembre de la Havane, est arrivé. Un rapport de Matamoros dit qu'on avait vu deux navires en flammes et deux steamers qu'on supposait les avoir pris, en dehors de la barre de Rio Grande. Mais comme ce rapport avait été accrédité par un Anglais qui ne racontait pas l'histoire deux fois de la même manière, on n'y croyait pas.

Législature de Missouri—Expulsion d'un membre.

St Louis, 5 janvier—John Thompson, membre de la Chambre des Représentants à la Législature du Missouri a été expulsé hier pour cause de déloyauté.

New York, 5 janvier—Une dépêche de Washington dit que la nouvelle donnée par la presse européenne que le prince Napoléon avait délivré des lettres de marque à des capitaines de navires américains contre les navires français, mais la nouvelle on a ajouté que fut dans les cercles officiels, obligera probablement le président Lincoln à lancer une proclamation pour avertir nos marins que, s'ils s'engagent dans ces opérations, ils seront traités comme des pirates.

Il est dit au capitaine Collins de dire qu'il a été rapporté du commandement du Wachusett qu'il a été relevé de son commandement par le Président et par le département de la marine pour sa conduite à l'égard du Florida; qu'il peut très bien n'être pas traduit devant une cour martiale, et qu'aucune charge n'est portée contre lui.

Opérations dans la Shenandoah.

Washington, 7 janvier—Une lettre du comté de Loudoun, datée du 3 dit qu'une force de cavalerie de l'armée du général Sheridan a visité les environs d'Upperville et de Middleburg le 27 décembre, et a détruit beaucoup de propriétés appartenant à des sécessionistes. Un autre détachement de cavalerie est allé dans le comté de Fairfax et a arrêté plusieurs rebelles désloyaux.

Affaires dans le Kentucky.

Nashville, 7 janvier—Les forces rebelles de J Walker Taylor ont occupé Owensboro jusqu'à vendredi, ayant de citoyens comme conscrits et tirant sur les steamers.

Le New Albany *Ledger* dit que les guérillas rebelles sont en possession de Owensboro, Hawesville, Clevepot et Henderson. Le train de Lebanon a été capturé par une des bandes de Magruder hier, les passagers dépouillés et les wagons brûlés. Les rebelles ou les quatre roi dite déchargés du Kentucky. Taylor a établi son quartier général à Hawesville et les citoyens se sauvent de l'autre côté de l'Ohio pour éviter la conscription.

Nouvelles du Sud.

New York, 7 janvier—Les derniers journaux rebelles indiquent que la lutte entre les partisans de Jeff Davis et ses adversaires devient de plus en plus vive. La démonstration entre les deux factions est profonde. Les adversaires de Jeff Davis l'accusent ouvertement et avec violence d'être la cause de tous leurs désastres récents, et les partisans de Davis accusent ceux-ci de détruire la confiance dans la possibilité pour la Confédération de conquérir son indépendance, d'empêcher la mise en vigueur de la conscription et d'encourager les désertions.

Le Richmond *Whig* donne un article sur l'Angleterre dit que ce pays n'a pas de beaucoup de guerre qui puissent lutter avec succès contre les monitors yankees, et que bien qu'il puisse en construire, il est douteux que ces bateaux puissent traverser l'Océan. L'Angleterre ne pourrait même lever le blocus en envoyant la une flotte ou une armée pour nous secourir. Il est donc inutile de songer à retourner au vassalage de la Grande Bretagne.

Nouvelles étrangères.

New York, 7 janvier.—Le steamer *Golden Rule*, parti de Greytown le 30 décembre, est arrivé ce jour. Le colonel Bulkley et une partie de l'expédition du télégraphe russe sont arrivés à Greytown, en route pour San Francisco.

Des lettres de Buenos Ayres du 12 décembre disent que la guerre imminente entre le Brésil et l'Uruguay était de nature à renverser le République, à moins que le gouvernement de celle-ci ne fût soutenu par des puissances étrangères.

On a des nouvelles de la Vera-Cruz jusqu'au 23 décembre. Les troupes de Maximilien faisaient de grands progrès dans toutes les directions; elles avaient récemment capturé Monterey, Mazatlan, Colima, Tepic, Mocal, Alam et d'autres places.

Elles ont aussi remporté plusieurs victoires sur les petites juntistes.

Une petite émeute causée par une querelle d'ivrognes a eu lieu à San Luis. Les officiers ont fait 300 arrestations, et 30 des mutins ont été fusillés sur la place.

La légion belge, engagée au service de l'Empereur, est entrée à Mexico le 10.

On a des avis de St-Domingo du 4 janvier.

Les journaux sont remplis de proclamations réclamant des victoires sur les Espagnols. Le président de Haïti a offert sa médiation, et on espérait que la paix serait assurée sur la base de l'indépendance dominicaine.

La conscription à New York.

New York, 5 janvier—Le Board of Supervisors a retiré l'offre de $300 de prime pour les recrues qui devraient remplir le contingent de la ville.

Dépêches de Sherman.

Baltimore, 6 janvier—Le steamer *Caledonia* est arrivé hier de Hilton Head à la forteresse Monroe avec un porteur de dépêches du général Sherman.

L'armée se repose et se prépare à une grande campagne. Kilpatrick était très activement occupé à Hardeeville.

Les communications de Lee.

New York, 6 janvier—Le *Post* mentionne une lettre d'un officier de Savannah qui dit que le fut d'un employé supérieur du chemin de fer que l'armée de Lee se serait par cette voie, avant qu'elle ait pu se rendre à 500 lieues de Richmond, ce bâtiment venant de la Floride et du sud de l'Alabama. On croit, d'après les renseignements obtenus de résidents de Savannah que Lee n'a pas pour trente jours d'approvisionnements. Il paraîtrait que la destruction du chemin de fer du golfe par Sherman paraît complète. Le Richmond *Sentinel* dit que le Nord est sur le point de faire banqueroute et que le Sud est sûr d'y gagner son indépendance.

Fort Monroe, 6 janvier, par Baltimore, 7—Le chef des commissaires est rapporté. Le colonel Mulford, arrivé hier de Washington, est parti pour Varnia, sur le James River, avec 50 officiers rebelles.

Montréal, 7 janvier—La cour a décidé aujourd'hui qu'elle n'avait pas de juridiction dans l'affaire des maraudeurs de St Albans.

Courtland, Ala., 4 janvier—La cavalerie appartenant au commandement du major général Steadman a poursuivi et capturé le train de poutons de Hood, 600 mulets, 100 waggons et 200 ambulances.

On rapporte que Forrest est près de Russellville. Des déserteurs de l'armée de Hood disent qu'il a reçu ordre de se rendre à Tuscaloosa pour réorganiser son armée. La cavalerie de Rodey est entièrement débandée.

Charleston, 2 janvier—L'ennemi débarque en force sur le coté de la rivière Savannah qui est à la Caroline du Sud et retoule jusqu'à quelque distance de Hardeeville. W. J. HANDAX.

Perte de deux brigades unionistes.

Washington, 5 janvier—Les journaux de Richmond du 3 nous ont reçus. Le *Whig* publie sur les mouvements de l'armée de Hood la dépêche suivante :

Selma, Alabama, 30 décembre—Le *Reporter* de ce soir dit : Un monsieur très connu de Huntsville, qui a été parti le 21, est arrivé à Meridian jeudi soir, apportant les très sérieuses nouvelles qui suivent de l'armée de Hood et du nord Alabama. Hood, à la veille de se retirer des lignes de Nashville, fit attaque vigoureusement par l'ennemi qui avait massé une grande force et l'avait poussée contre son centre, composé des divisions de Cheatham et de Hate et des troupes de vétérans lachement pied.

Hood en perte sur Colombia qui était aux dernières dates. Mardi, le 20, il y eut autre affaire où l'ennemi fut battu et perdit une brigade entière. Vers le même temps le général Forrest captura une brigade entière de cavalerie et 600 wagons. La population du centre, l'ennemise et du nord Alabama est complètement soulevée, et tout homme et tout jeune garçon capable de porter les armes se hâte de se rendre à l'armée. Dix compagnies ont été formées à Huntsville. Des régiments yankees de Point Peake avaient pris possession de la place, mais Roddy avait reçu ordre de la reprendre, et de la *bafler à tout hasard*. Dix cahounières ont remonté la rivière Tennessee et ont essayé de passer sur les bas fonds. Roddy les a attaquées, en a détruit une et probablement une seconde. Les autres ont été immédiatement engagées. Forrest a été nommé lieutenant général.

New York, 6 janvier—Le Richmond *Dispatch* du 31 dit :

Un voyageur venu des environs de Columbia dit que depuis que Hood est entré dans la Centre-Tennessee, il a largement recruté pour son armée, qui il a poussé vers le Sud plus de 10,000 cochons et quelques 6000 têtes de bétail. Il a été approvisionné aussi d'une grande quantité de farine et de maïs, assez pour faire subsister son armée pendant trois mois.

Afin d'assurer sa retraite par Duck River, il avait placé douze ou quatorze canons pour garder la route. Il a fait traverser la rivière à ses troupes quand l'ennemi attaquait son arrière-garde qui n'a pu emporter les canons. Hood a levé tous les hommes valides de 17 à 50 ans.

De Cairo.

Cairo, 5 janvier—Le steamer *Fanny Ogden* a apporté 100 balles de coton dont 85 appartenant au gouvernement, ont été laissées au consulat de la Rivière Blanche pour être envoyées au Sud.

Tout est tranquille sur la rivière Arkansas.

De la Havane.

New York, 5 janvier—Le steamer *Eagle* parti le 30 décembre de la Havane, est arrivé. Un rapport de Matamoros dit qu'on avait vu deux navires en flammes et deux steamers, qu'on supposait les avoir pris, en dehors de la barre de Rio Grande. Mais comme ce rapport avait été accrédité par un Anglais qui ne racontait pas l'histoire deux fois de la même manière, on n'y croyait pas.

Législature de Missouri—Expulsion d'un membre.

St Louis, 5 janvier—John Thompson, membre de la Chambre des Représentants à la Législature du Missouri a été expulsé hier pour cause de déloyauté.

New York, 5 janvier—Une dépêche de Washington dit que la nouvelle donnée par la presse européenne que le prince Napoléon avait délivré des lettres de marque à des capitaines de navires américains contre les navires français, mais la nouvelle on a ajouté que fut dans les cercles officiels, obligera probablement le président Lincoln à lancer une proclamation pour avertir nos marins que, s'ils s'engagent dans ces opérations, ils seront traités comme des pirates.

Il est dit au capitaine Collins de dire qu'il a été rapporté du commandement du Wachusett qu'il a été relevé de son commandement par le Président et par le département de la marine pour sa conduite à l'égard du Florida; qu'il peut très bien n'être pas traduit devant une cour martiale, et qu'aucune charge n'est portée contre lui.

Opérations dans la Shenandoah.

Washington, 7 janvier—Une lettre du comté de Loudoun, datée du 3 dit qu'une force de cavalerie de l'armée du général Sheridan a visité les environs d'Upperville et de Middleburg le 27 décembre, et a détruit beaucoup de propriétés appartenant à des sécessionistes. Un autre détachement de cavalerie est allé dans le comté de Fairfax et a arrêté plusieurs rebelles désloyaux.

Affaires dans le Kentucky.

Nashville, 7 janvier—Les forces rebelles de J Walker Taylor ont occupé Owensboro jusqu'à vendredi, ayant de citoyens comme conscrits et tirant sur les steamers.

Le New Albany *Ledger* dit que les guérillas rebelles sont en possession de Owensboro, Hawesville, Clevepot et Henderson. Le train de Lebanon a été capturé par une des bandes de Magruder hier, les passagers dépouillés et les wagons brûlés. Les rebelles ou les quatre roi dite déchargés du Kentucky. Taylor a établi son quartier général à Hawesville et les citoyens se sauvent de l'autre coté de l'Ohio pour éviter la conscription.

Nouvelles du Sud.

New York, 7 janvier—Les derniers journaux rebelles indiquent que la lutte entre les partisans de Jeff Davis et ses adversaires devient de plus en plus vive. La démonstration entre les deux factions est profonde. Les adversaires de Jeff Davis l'accusent ouvertement et avec violence d'être la cause de tous leurs désastres récents, et les partisans de Davis accusent ceux-ci de détruire la confiance dans la possibilité pour la Confédération de conquérir son indépendance, d'empêcher la mise en vigueur de la conscription et d'encourager les désertions.

Le Richmond *Whig* donne un article sur l'Angleterre dit que ce pays n'a pas de beaucoup de guerre qui puissent lutter avec succès contre les monitors yankees, et que bien qu'il puisse en construire, il est douteux que ces bateaux puissent traverser l'Océan. L'Angleterre ne pourrait même lever le blocus en envoyant la une flotte ou une armée pour nous secourir. Il

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 13 janvier.

Le mouvement a été plus marqué aujourd'hui. Le sucre, la mélasse et les produits de l'Ouest se sont mieux écoulés, le coton a trouvé plus d'acheteurs, mais à une nouvelle baisse. On a vu un peu de coton à 61 00 ; on n'a pas voulu le céder à moins. De Low middling s'est vendu à 61 00. Les détenteurs ont généralement suivi les prix extérieurs ; les acheteurs leur ont offert 2 à 3 cents de moins et quelques uns n'ont insisté sur de plus grandes concessions. Malgré cette différence entre les prétentions des uns et les instances des autres, les transactions en sont élevées à 300 balles.

Le numéraire a été négligé et à dégoût. A la clôture l'or était à 218 à 2 0 contre 219 à 220 hier soir, pendant un moment. Il est à 0 possible de faire des achats à 217 et même à 216—L'argent est nominal à 200 à 2 0 ; les demi piastres américaines et 20 à 200 les piastres mexicaines.

Une nouvelle baisse s'est de nouveau fait sentir sur le change étranger. Les ventes de Rendiguy ont laissé quelques bonnes traites par les lettres à 20 et 2 0, une traite de banque, de seconde main, à 2 7 p. 0, une autre directe de 1,000 livres, à 200, et une troisième à 200. Ces chiffres indiquent les cours du marché pour le change particulier et pour celui des banques. On a vu à 52 la traite Malvenne tenue à 200—Les frais ont été faits. Une banque en a vendu à 200, 2 0 et 2 0 et 2 0 de 2 0, d'autres banques ont tenu à 2 30. Une petite traite partit ensuite à rapport 200.

Le mouvement a été que modéré dans le change intérieur. Les banques et les commerçants ont exigé 1 à 2 0 de prime sur New York. Mais cet état de choses ne dure pas longtemps. Les banques ont cédé à la pression de la place et ont ramené le change à 1 0 de prime. Les transactions en billets de banque ont été plus nombreuses. Les billets de banque ont été vendus à 20 à 30 remise en plastre, nous dit-on, les billets de la Banque de la Nouvelle Orléans, à 0 à 0 ; ceux de la banque de la Louisiane, à 0 à 0 ; ceux de la Banque de Commerce à 0 à 0 ; ceux de la Banque de la Nouvelle Orléans à 0 à 0 ; ceux de la banque de la Louisiane à 0 à 0 ; ceux de la banque de la Louisiane à 0 à 0 ; ceux de la banque de la Louisiane